

# POINTS DE REPÈRES DANS LA CRISE EFFROYABLE QUE L'ÉGLISE TRAVERSE ACTUELLEMENT

Éditions D.F.T. – BP 28  
35370 ARGENTRÉ-DU-PLESSIS

CCP RENNES 1157-61 Z (RIP 20041.01013.0115761Z034.66)

Email : [editions-dft@caramail.com](mailto:editions-dft@caramail.com)

Tél. 02.99.96.78.64 – Fax 02.99.96.62.64

## ***L'an 2000 et les Prophéties...***

L'an 2000 est maintenant passé et certains se découragent en constatant que les grands événements de la fin ne sont pas encore arrivés. Nous sommes-nous trompés ? Nullement, mais il importe de préciser que toute date indiquée dans une prophétie privée n'est pas à prendre au pied de la lettre, car l'accomplissement de la Prophétie dépend en partie de l'évolution de l'humanité. Dieu en effet adapte l'accomplissement de ses prophéties en fonction de l'attitude et des réponses de l'humanité, et également en fonction des souffrances offertes en réparation par de généreuses âmes victimes. Ceci étant, si les dates elles-mêmes sont quelque peu « révisables » et « fluctuantes », les grands événements bibliques annoncés (repris avec plus de détails par les prophéties privées) ne peuvent manquer de se produire dans la période indiquée, à quelques années près : ils ne seront pas repoussés indéfiniment aux calendes grecques !

Le Secret de Maximin Giraud, berger de La Salette, et récemment publié (cf. « *La Grande Nouvelle des Bergers de La Salette* » par Michel Corteville, 2000, p. 437 et 441), nous conforte dans cette position. En annonçant dans son secret que « la [fausse] paix et le Monstre [l'Antéchrist] viendront au XIX<sup>e</sup> siècle ou au vingtième pour le plus tard » et dans un autre manuscrit du 3 juillet 1851 : « Ce que je vous dis là arrivera dans l'autre siècle au plus tard au deux mil ans », il faut noter que la Sainte Vierge lui précise d'abord : « ***Si mon peuple continue, ce que je vais vous dire arrivera plus tôt, si il change un peu, ce sera un peu plus tard*** ».

Même « fluctuation » dans les révélations données à sœur de la Nativité de Fougères : « Malheur ! Malheur ! Malheur au dernier siècle ! (...) Voici ce que Dieu voulut bien me faire voir dans sa Lumière. Je commençai à regarder dans la lumière de Dieu, le siècle qui doit commencer en 1800 ; je vis par cette lumière que le jugement n'y était pas, et que ce ne serait pas le dernier siècle. Je considérai, à la faveur de cette même lumière, le siècle de 1900, jusque vers la fin, pour voir positivement si ce serait le dernier. Notre Seigneur me fit connaître, et en même temps me mit en doute, si ce serait à la fin du siècle de 1900, ou dans celui de 2000. Mais ce que j'ai vu, c'est que si le jugement arrive dans le siècle de 1900, il ne viendrait que vers la fin et que s'il passe ce siècle, celui de 2000 ne passera pas sans qu'il arrive, ainsi que je l'ai vu dans la lumière de Dieu... » (*Vie et Révélations de sœur de la Nativité*, tome IV, pp. 125-126).

Si donc il y a fluctuation entre la fin du XX<sup>e</sup> siècle et le tout début du XXI<sup>e</sup> siècle, il faut reconnaître néanmoins une grande unanimité dans toutes les prophéties privées relatives aux tribulations de la fin des temps, puisque toutes situent ces événements de la fin « autour de l'an 2000 » avec quelques années en plus ou en moins. Les prophéties ne parlent quasiment jamais du XXI<sup>e</sup> siècle, mais beaucoup plus du XX<sup>e</sup>. Si donc il y a débordement sur ce nouveau siècle, ce ne peut être que non significatif en termes prophétiques, c'est-à-dire que ce débordement ne sera que de quelques années.

Citons quelques unes de ces prophéties.

Anne-Catherine Emmerich : « J'appris que Lucifer doit être déchaîné 50 ou 60 ans avant l'an 2000 du Christ. » (cf. « *La Douloureuse Passion...* », p. 344, - *Prophéties d'A.C. Emmerich pour notre temps*). En toute logique ici l'an 2000 apparaît bien comme le point culminant du mal après 50 ou 60 ans de préparation maléfique.

Prophétie de Merlin du XII<sup>e</sup> siècle : « Avant que la chrétienté née à Jérusalem atteigne ses deux mille ans d'âge, une région de l'Italie [le Vatican ?] trébuchera (...), L'Antichrist germanique usurpera le Pontificat. » (cf. *Le Pape martyr de la fin des temps*, 1999, p. 15).

Apocalypse d'Ephèse (prophétie du XIV<sup>e</sup> siècle) : « Quand le mil s'ajoutera au mil [2000], ce sera le temps de se recueillir dans la prière parce que l'ère des cieus est proche. L'homme sera en ce temps si dégradé, son esprit sera un désert de désespoir et son cœur sera aride comme le désert. Les journées seront un rosaire de peur, il y aura beaucoup de femmes qui béniront leur ventre stérile. Dominera la violence et la parole vide. Les fous parleront en faisant une grande rumeur, mais personne ne réussira à se comprendre. De nouvelles tours de Babel surgiront partout... ( ...) » (« Antéchristo et la finé dei tempi » par Enzo Baschéra, éd. Anciennes, Rome - cf. aussi « Antichristo ed suo tempo » aux éd. Méditerranée).

Prophétie de Quito, en date du 2 février **1634** (Ces incroyables révélations de Quito, capitale de l'Équateur, *ont été reconnues par les autorités ecclésiastiques* et même un sanctuaire a été élevé en reconnaissance à Notre-Dame du bon « Suceso » où de nombreux pèlerins viennent pour y prier.) En voici quelques extraits :

« A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et durant une grande partie du XX<sup>e</sup>, diverses hérésies foisonneront sur cette terre alors république libre. *La lumière précieuse de la foi s'éteindra dans les âmes en raison de la corruption presque totale des mœurs* : en ces temps, il y aura de grandes calamités physiques, morales, publiques et privées. Le petit nombre d'âmes qui conservera le culte de la Foi et des vertus souffrira une ruelle et indicible douleur ; par ce martyre prolongé, beaucoup d'entre elles iront à la tombe à cause de la violence des souffrances et seront comptés comme martyrs, ceux qui se seront sacrifiés pour l'Église et pour la Patrie. »

Citons encore la célèbre et très sérieuse *Prophétie des papes* de saint Malachie dont il ne reste plus qu'une seule devise *De Gloria Olivæ (De la Gloire de l'olivier)* [devise relative aux deux oliviers - Apoc., XI, 3-4 - que sont Hénoc et Élie prêchant aux temps de l'Antéchrist] : « Un calcul rapide nous amène à conclure que la prophétie de saint Malachie fixerait aussi la date de la fin des temps aux environs de l'an 2000 », écrivait Sanchez Ventura Y Pascual en 1969 dans son livre « *Marie annonce la fin des temps* », p. 121. Raoul Auclair précise à propos de cette dernière devise *De Gloria Olivæ* : « J'ai dit que cet oracle était l'un des plus clairs. Et même l'on verra quelle grande clarté il projette, jusqu'à permettre de situer le temps qu'il définit. Et ce temps est celui de l'Antéchrist. » (« *La Prophétie des Papes* », 1969, p. 142).

Jean-Paul II, qui porte la devise précédente *De labore solis* (de l'éclipse du soleil = éclipse de l'Église, de la Papauté), et qui prépare si visiblement la voie à l'Antéchrist par son œcuménisme et son syncrétisme religieux, a aujourd'hui plus de 80 ans. Son état de santé laisse présager la fin prochaine de son "Pontificat".

A Garabandal même, bien que la Vierge n'ait pas donné dans son message public une date bien précise [seule Conchita connaît la date du grand Miracle, qu'elle devra révéler au monde seulement huit jours avant], une indication importante, maintes fois confirmée par la voyante, a été donnée dès 1963, à la mort de Jean XXIII : « Après ce Pape, il n'en reste plus que trois. APRÈS, viendra la fin des temps » (qui coïncide avec le châtimement final, avait-elle précisée, et qui n'est pas la fin du monde] (cf. *Garabandal, faits et dates*, p.129). En toute logique, la disparition - maintenant prochaine - de Jean-Paul II (les devises de saint Malachie s'appliquent aux papes et aux antipapes) sera le signal que nous entrons dans la période finale de la fin des temps, celle de l'Antéchrist, celle du grand combat entre la Vierge et le Dragon.

De surcroît, l'an 2000 marque aussi la fin des 3000 ans de la création du monde (le 6<sup>e</sup> jour), nous laissant espérer l'aurore du 7<sup>e</sup> jour, jour de repos, celui du Règne du Christ sur cette terre. Ainsi l'écrit Mgr de Ségur en 1862 : « Il y aurait à ajouter bien d'autres considérations fort sérieuses à exposer bien d'autres textes des saintes Écritures et à faire ressortir de très frappantes analogies entre l'œuvre des six jours de la création du monde matériel et les six âges traditionnels que doit durer l'Église, laquelle est la création spirituelle et l'œuvre divine par excellence. Chacun de ces âges est de mille ans, suivant toutes les traditions hébraïques et chrétiennes ; et à cent ans près [il écrit en 1862] **nous touchons à la fin du sixième âge, du sixième jour de l'Église...** ( ...) L'Église, selon toute apparence, aura

bientôt à se défendre contre le danger suprême » (cf. *La Révolution* », éd. Intégrale, p. 123). Lire à ce sujet : « *L'Antéchrist et le temps de la Fin* ».

Si l'on scrute enfin les plans maçonniques de l'Ennemi, tout tourne également autour de l'an 2000 à commencer par le New Age antéchristique : « [En 1884] Mme Blavatsky [fondatrice de la Théosophie, mère du New Age] pense que la Doctrine Secrète touchera les élites de tous les pays du monde et qu'elle permettra d'instaurer la coopération et la paix universelle. Elle estime qu'il faudra cent ans pour que ses idées mûrissent. Elle prophétise que, de 1975 à l'an 2000, la Théosophie secrète bouleversera les données du monde moderne et sauvera l'humanité de la perte vers laquelle elle court » (J. Lantier « *La Théosophie. Histoire des idées, des héros, des sociétés de la France secrète et de l'Occident* »). lire à ce sujet : « *Le Nouvel Age, à l'aube de l'ère du verseau* ».

Bref, si « le jour et l'heure » demeurent à jamais fermés selon l'Écriture sainte, par contre « les temps et les moments » nous sont connus par la réalisation des signes annoncés. Et ces temps de la fin, nous les vivons ! Il n'y a donc pas lieu de se décourager puisque les événements attendus (et quels événements !) même s'ils tardent, n'ont jamais été aussi proches ! Il faut donc s'y préparer par l'étude de bons livres et la prière, et s'armer de la sainte vertu de Patience ! (lire *La vertu de Patience* de St Cyprien de Carthage).

Car, ne l'oublions pas, il s'agit pour les chrétiens « *de veiller et de prier afin d'échapper à TOUS ces maux qui vont aviver* » (Luc, XXI, 36).

Pour plus d'information, lisez et faites lire les deux ouvrages essentiels que nous avons publiés pour vous aider à bien comprendre la gravité des temps actuels et le plan de Dieu sur l'humanité (par Louis de Boanergès, écrivain catholique) :

1. **ACTUALITÉ DE LA FIN DES TEMPS**, tome 1 (422 pages) ;
2. **BIENTÔT LE RÈGNE MILLÉNAIRE**, tome 2 (500 pages).

- - - - -

## ***La grande mystification du siècle***

De nombreux chrétiens s'interrogent sur l'Église catholique, notamment sur le virage qu'on lui a fait prendre depuis environ 30 ans, avec le concile Vatican II. Certains, découragés, ne comprenant plus ce qui se passe vacillent dans leur Foi, ne pratiquent plus, abandonnent l'Église, ou pire vont se jeter dans des sectes où ils pensent retrouver la vérité. Avant d'expliquer la situation,

### **Dressons un constat :**

sur lequel tout le monde s'accordera... puisque les chiffres ont été publiés par l'Église officielle (voir « Sciences humaines » n° 13, janvier 1991)

- En 1965, il y avait en France 35000 prêtres en activité. Il n'en restera que 9000 en 1995, et entre 2 et 3000 en 2015...

- On comptait 14 prêtres pour 10000 habitants au début du siècle; au début du XX<sup>e</sup> siècle, on en comptera moins de 1 pour 10000 habitants ! Et en 10 ans, près de 1350 lieux d'assemblées dominicales sans prêtres ont été créés !

- Dans les années 1960, un tiers des catholiques allait à la messe tous les dimanches. Ils sont désormais moins de 10%.

- "69% des catholiques ne se confessent jamais [!]. Et le nombre des fidèles qui se confessent une fois par mois, est passé de 23% en 1952 à 1% en 1983" (cf. *Le Pèlerin* du 3/04/83).

- Avant Vatican II, le nombre des ordinations par an en France était en moyenne de 1000. Depuis les années postconciliaires, la moyenne est d'une centaine, soit 10 fois moins ! Alors que la population augmente... (Source : *Quid*).

- 3,3% des religieuses italiennes ont moins de 30 ans. Plus de 42% d'entre elles ont dépassé la soixantaine. Ces chiffres ont été révélés par Mgr Magrassi, archevêque de Bari, lors de la conférence automnale des évêques d'Italie qui a lieu près de Pérouse (cf. *La Croix* du 31/10/93).

On pourrait multiplier à l'infini ces statistiques catastrophiques. *Jamais*, dans toute l'histoire de l'Église, *un concile n'aura apporté de tels fruits !* Or, nous enseigne l'Évangile, on reconnaît un arbre à ses fruits... Et tout « arbre qui ne produit pas de bons fruits sera brûlé et jeté au feu ». **Comment cela est-il possible, nous diront certains, puisque l'arbre en question est apparemment l'Église et la hiérarchie que le Christ a fondées ?** C'est précisément là que se situe le noeud de la « crise affreuse » (La Salette)... Car l'Église véritable a été occultée, anéantie, occupée par des puissances diaboliques dominantes qui ont pris tous les postes de commande. « Rome n'est plus dans Rome ». D'ailleurs, un arbre qui donne d'aussi mauvais fruits *ne peut plus* représenter la véritable Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique. **Il faut distinguer l'Église véritable de ceux qui l'ont trahie mais qui restent aux postes de commande pour l'anéantir et la remplacer par l'Église de l'Antéchrist.** Mais N.-S. n'a-t-il pas promis que les portes de l'Enfer ne prévaudraient pas contre elle ? Par cette promesse, le Christ nous assure seulement que Satan ne l'emportera pas, qu'il ne sera pas le vainqueur final, ce qui n'exclut pas un combat acharné où l'Église véritable pourra aller jusqu'à une mort apparente, une mort mystique. Notre Seigneur n'a t'il pas été lui-même, par les chefs religieux d'alors, flagellé, torturé, trahi, abandonné, martyrisé et crucifié, jusqu'à la mort ? Pourtant, Il est ressuscité; l'Église pareillement ressuscitera dans

la gloire mais après être passée par le même combat et la même voie que son Chef. **La Passion de l'Église, c'est ce que nous vivons depuis Vatican II.**

### **Mais comment en sommes-nous arrivés là ?**

Outre la tiédeur de nombreux chrétiens, il faut savoir qu'un véritable complot a été ourdi par la franc-maçonnerie pour détruire l'Église Catholique de l'intérieur. L'historique de ce complot figure en détail dans notre ouvrage « *Actualité de la fin des temps* ». Rappelons-en les grandes lignes : Des papiers (datant de 1820-1846) de la haute-vente (maçonnerie italienne : loge des Carbonari) tombèrent entre les mains du pape Léon XII. Ils ont été publiés sur la demande de Grégoire XVI, puis de Pie IX par l'historien J. Créteineau-Joly dans son ouvrage « *L'Église Romaine en face de la Révolution* ». Par le Bref d'approbation du 25 février 1861 qu'il adressa à l'auteur, Pie IX a pour ainsi dire consacré l'authenticité des documents cités dans cet ouvrage. Le complot maçonnique est donc bien une réalité et non pas l'œuvre de quelques cerveaux faibles ou dérangés... Voyons ces documents : « Ce que nous devons demander avant tout, ce que nous devons chercher et attendre, comme les juifs attendent le Messie, c'est un *pape selon nos besoins*. (...) Nous devons arriver par de petits moyens bien gradués, quoique assez mal définis, *au triomphe de la révolution par un pape*. Or donc, pour nous assurer un pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui former une génération digne du règne dont nous rêvons. (...) C'est à la jeunesse qu'il faut aller, elle que nous devons entraîner sans qu'elle s'en doute, sous le drapeau des sociétés secrètes. Pour avancer dans cette voie périlleuse, mais sûre, deux choses sont nécessaires de toute nécessité. Vous devez avoir l'air simple comme des colombes, mais vous serez prudents comme le serpent... (...) Cette réputation donnera accès à nos doctrines au sein du jeune clergé, comme au fond des couvents. Dans quelques années, ce jeune clergé aura, par la force des choses, envahi toutes les fonctions : il gouvernera, il administrera, il jugera, il formera le conseil du souverain, *il sera appelé à choisir le Pontife qui doit régner et ce pontife*, comme la plupart de ses contemporains, *sera nécessairement plus ou moins imbu des principes italiens et humanitaires que nous allons commencer à mettre en circulation... Que le clergé marche sous votre étendard en croyant toujours marcher sous la bannière des clefs apostoliques*. Tendez vos filets (...) au fond des sacristies, des séminaires et des couvents et, si vous ne précipitez rien, (...) vous aurez **une** révolution EN TIARE ET EN CHAPE, marchant avec la croix et la bannière (...) aux quatre coins du monde ».

Cette infiltration de l'Église catholique par des prélats et des clercs convertis au spiritualisme maçonnique, mais restant dans l'Église pour l'envahir peu à peu, fut d'ailleurs la grande angoisse de saint Pie X qui exigea que chaque prêtre fasse avant son ordination le serment anti-moderniste. Serment qui, bien entendu, fut supprimé lors des réformes du concile Vatican II...

En 1905, 60 ans après ces plans, paraît un ouvrage « *Il Santo* » écrit par Fogazzaro (moderniste italien), qui nous révèle des choses très importantes. D'abord le succès obtenu au moyen des idées mises en circulation par les sociétés secrètes 60 ans auparavant : il existe désormais dans l'Église ce que les personnages du livre appellent *une franc-maçonnerie catholique*, se jugeant d'ailleurs assez puissante pour étaler au grand jour les visées jusque-là confinées dans des groupes d'initiés. Fogazzaro nous révèle enfin le but que se proposait cette *maçonnerie catholique*, véritable secte infiltrée aux entrailles et aux veines de l'Église : « Nous sommes un certain nombre de catholiques (...) qui désirons une réforme de l'Église.

Nous la désirons sans rébellion, ***opérée par l'Autorité légitime***. Nous désirons des réformes dans l'enseignement religieux, des réformes dans le culte, des réformes aussi dans le suprême gouvernement de l'Église. Pour cela, nous avons besoin de créer une opinion qui amène l'autorité légitime à agir selon nos vues, ne serait-ce que dans 20 ans, dans 30 ans, dans 50 ans...»

Aujourd'hui, en 1993, ne devons-nous pas constater que ces plans maçonniques se sont accomplis à la lettre ? Voici, selon la thèse que nous allons à présent exposer, comment la révolution dans l'Église a pu être « *opérée par l'Autorité légitime* ». Elle peut surprendre de prime abord, mais sachons qu'elle est accréditée par beaucoup de points forts que nous développerons ci-après. Tout a commencé à se réaliser après la mort de Pie XII. Jean XXIII, tout d'abord, ne fit pas du tout preuve de sage prudence lorsque, au concile, il ouvrit trop grande la fenêtre de la liberté dans l'Église catholique. Certes, il était entouré et déjà trop embrigadé par les francs-maçons, qui, du reste, ne se firent pas faute de l'influencer. A sa mort, le Pape Paul VI reçut un héritage malheureux, car le ver était dans le fruit, « la fumée de Satan dans l'Église », comme il l'exprimera lui-même en 1972. A son élection, la situation de l'Église était difficile et très mal engagée, car toutes les vannes du modernisme étaient déjà ouvertes. A cela s'ajoute le fait qu'au début, Paul VI voulait continuer le concile en marchant sur les pas de Jean XXIII et en tenant compte de tout ce que ce dernier et les cardinaux avaient déjà préconisé. Car il est vrai qu'avant son pontificat, Mgr Montini était plutôt « *imbu des principes humanitaires* », comme disaient les documents maçonniques du siècle dernier. Son père n'était-il pas directeur d'un journal progressiste ? Son langage et sa pensée arrangeaient bien l'alliance moderniste du concile, déjà dominante. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il fut élu. Le complot maçonnique pensait pouvoir l'utiliser à son gré... Mais devenu Pape, l'Esprit Saint l'éclaira progressivement et il sentit rapidement l'existence des grandes pressions négatives exercées de tous les côtés sur le concile (voir notamment « *Le Rhin se jette dans le Tibre* » de R. Wiltgen). Comme, par ailleurs, il était de bonne volonté, la pleine clarté lui fut accordée. Il regretta amèrement et se mit à supplier le ciel de l'aider à pouvoir changer le cours des choses. Alors commença son martyre. Son fardeau devint plus douloureux du fait qu'il ne pouvait plus rien annoncer ni proclamer à la chrétienté, car ses collaborateurs, prélats félons, neutralisèrent l'exercice de son pouvoir. La route lui fut barrée lorsqu'il voulut annuler la réforme liturgique et toutes les innovations nuisibles du modernisme (cf. témoignage de l'avocat rotal et « La Révolution permanente dans la Liturgie », plaquette magistrale prouvant que Paul VI voulait garder la Messe de toujours, et qui nous dévoile la lutte qu'il mena, *tout seul à Rome*, contre la subversion dominant le Vatican). On lui administra des drogues neutralisantes (cf. le témoignage de Mgr Basile Harambillet, avocat rotal à Rome, et les révélations de Bayside). Les communiqués officiels du pape étaient ou confisqués ou faussés avant parution. Pour comble de félonie et de machiavélisme, ses bourreaux lui substituèrent un sosie (par intermittence à partir de 1972, puis quasi en permanence à partir de Noël 1975) qu'ils installèrent au Vatican comme faisant fonction de Pape à la place de Paul VI. Et le monde, globalement, ne s'est pas aperçu de l'imposture dont Paul VI fut la victime. Celui qui décéda le 6 août 1978 à Castel Gandolfo n'était pas le Pape Paul VI. L'analyse du dessin morphologique des oreilles de celui qu'on a présenté au public sur son lit de mort en août 1978 prouve sans doute possible qu'il s'agissait du sosie. Il dut mourir parce qu'il commençait à devenir un danger pour les comploteurs eux-mêmes. Le sosie de Paul VI disparu, le souriant Albino Luciani fut désigné comme successeur. Il ignorait complètement la survie de Paul VI. Lorsqu'il fut mis au courant, par Villot, ce fut l'effroi pour lui : il voulut tout révéler au public et démissionner. Il fut donc supprimé parce qu'il refusait de jouer la comédie alors que le pape légitime était encore en vie...

## **Sur quoi s'appuie cette thèse de la survie ?**

Principalement, sur trois points essentiels :

### **1°/ Sur des preuves scientifiques.**

Suite aux révélations extraordinaires des apparitions de Bayside avertissant le monde entier que le Pape Paul VI avait été remplacé par un sosie, des recherches techniques de haut niveau scientifique furent alors menées par Theodor Kolberg avec des sonogrammes à partir des bénédictions « Urbi et Orbi » de l'année 1975. Ils révélèrent, en confirmant Bayside, qu'au cours de la même année deux Paul VI différents avaient accordé la même bénédiction, le vrai à Pâques, le faux à Noël. L'erreur et la confusion étaient à exclure, vu que les instruments étaient scientifiquement sûrs et éprouvés, et le test aussi probant que des empreintes digitales. Kolberg affina son « diagnostic » par de nombreuses photos et publia le tout dans ses deux ouvrages (langue allemande) « Imposture du siècle » et « Complot au Vatican ? » (dossier-résumé toujours disponible). Les photos montrèrent que d'autres critères anthropométriques (dessin interne des oreilles, pathologie des yeux par le port de lunettes différentes - myope/presbyte, - mesures diverses) renforçaient les conclusions des sonogrammes. Le sosie est donc prouvé scientifiquement, et sa mort le 6/08/78 implique par le fait même une forte probabilité de survie du Pape Paul VI. Pourquoi, en effet, les francs-maçons ont-ils « fabriqué » un sosie alors qu'il était si simple de « supprimer » Paul VI par empoisonnement ou autre comme ils le firent d'ailleurs très certainement pour Jean-Paul I<sup>er</sup> ? Tout simplement parce que Paul VI est protégé miraculeusement par Dieu, *en tant que pape authentique*, pour réapparaître bientôt et dénoncer tout ce complot et cette occupation maçonnique dans l'Église. N'est-ce pas ce que la Ste Vierge à La Salette annonçait « Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie [celle du pape] sans *pouvoir nuire* à ses jours (...) *Je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice...* ».

Les preuves scientifiques de Kolberg ont d'ailleurs été renforcées par le témoignage écrit (copie sur demande) d'un avocat rotal, Mgr Basile Harambillet. Fortement intrigué par les révélations de Mexico et de Bayside sur le sosie et le martyr du vrai Pape Paul VI, et, d'autre part, domicilié au Vatican, il fit une enquête discrète et ne put que constater la véracité de ces révélations.

### **2°/ Sur des informations capitales !**

Ces informations ne viennent pas d'un journaliste à sensation mais elles ont comme source un évêque, Mgr John Magee (secrétaire particulier de 3 papes), et Sœur Vinçenza, la religieuse qui s'occupa du « Pape » Luciani pendant de nombreuses années; le tout révélé au public dans un livre enquête écrit par un journaliste (John Comwell) mandaté par le Vatican lui-même pour tenter de présenter au public une thèse acceptable sur la mort suspecte de Jean-Paul I<sup>er</sup>, visant surtout à étouffer l'affaire et à blanchir les autorités vaticanes... Mais des *révélations*

capitales ont été « lâchées » dans ce livre, capables d'accréditer la thèse de la survie de Paul VI et de prouver l'incroyable duplicité de celui que l'on nomme Jean-Paul II. Ce livre porte le titre suivant : « *Comme un voleur dans la nuit, enquête sur la mort de Jean-Paul I<sup>er</sup>* » (éd. Robert Laffont, 1989).

### Quelles sont donc ces révélations ?

Page 331 : « Villot ne lui laissait pas de répit. Quand Jean-Paul I<sup>er</sup> tentait de faire quelques pas dans les jardins du Vatican, il avait à ses trousses des gardes, et Villot se précipitait pour l'assaillir (...). Jour et nuit Villot faisait des apparitions (...). Villot abordait [J.P. I<sup>er</sup>] en homme fort et dominateur (...). Il est peu vraisemblable qu'on ne sache jamais clairement quelle emprise Villot a exercée sur Jean-Paul I<sup>er</sup>. On sait toutefois que, la dernière semaine de sa vie, Don Pattaro a trouvé le pape complètement « désorienté » (...) On aurait dit un animal en cage ».

Page 332 : « Jean-Paul I<sup>er</sup> était convaincu de l'erreur commise par le conclave. Il [disait qu'il] n'avait pas été choisi par l'Esprit Saint [!]. Il n'était qu'un *USURPATEUR*, un « pauvre » pape maudit (...). « Il parlait sans cesse de la mort, dit Mgr Magee, il nous rappelait constamment que son pontificat ne durerait pas. Il disait toujours qu'il allait partir et qu'il serait remplacé par *l'Etranger*. (...) Il ne voulait qu'une chose : mourir... (...) Il l'a dit **des centaines de fois pendant la** durée de son pontificat. » (...) Le soir de sa mort, comme s'il avait eu un pressentiment extraordinaire, il aurait dit cette prière : « Accordez-moi la grâce d'accepter la mort qui me frappera... » (...) *CHAQUE JOUR*, rapportait sœur Vinzenza, il répétait *avec insistance* qu'il avait *USURPÉ* son titre. « Vous savez, ma sœur, ce n'est pas moi qui devrais être là, disait-il. Le pape *étranger* va venir prendre ma place... ».

Page 245, Mgr Magee : « Villot est arrivé (...) dans son bureau privé. A la moitié de sa visite, je me rappelle qu'il a dit : *Villot, encore !* Mais nous n'avions pas moyen de savoir quel était le sujet de la discussion. (...) Il nous rappelait à tout propos que son pontificat ne durerait pas. Il disait toujours qu'il serait remplacé par *l'étranger*. Il ne cessait de parier de la mort ».

Témoignage de Mgr Magee, page 256 : « Vous savez, il ne cessait de dire : *Pourquoi m'ont-ils choisi, moi ?* (...) Il partait aussi de *l'étranger* qui devait lui succéder. Ca revenait pendant les repas, systématiquement. « Je vais bientôt m'en aller, disait-il, et l'étranger arrive ». Un jour, je lui ai demandé qui était cet étranger, et il m'a répondu : « *Celui qui était assis en face de moi pendant le conclave* ». Après avoir quitté mon poste de secrétaire de J.P. II, dans les appartements pontificaux, j'ai été nommé maître des cérémonies du Vatican. J'ai pu voir le plan du conclave, pour la première fois. *Et le cardinal assis en face de Luciani était le cardinal Wojtyla !* » (fin de citation).

Ces informations capitales mériteraient des pages de commentaires !

Disons seulement ceci : Comment Jean-Paul I<sup>er</sup> pouvait-il affirmer « chaque jour à Sr Vincenzo » qu'il avait *usurpé* son titre, et donc le siège de Pierre, alors qu'il avait été l'élu incontesté du conclave le choisissant « pape » le 25 août 1978 !? On voit mal l'humilité seule rendre compte du mot : *usurpé*, affirmé avec force dans un déboussolement complet (jusqu'à ne plus manger) qui saisit J.P. I<sup>er</sup> ; n'oublions pas qu'il était cardinal sur le siège de Venise, et il se savait donc *papabile*. N'oublions pas non plus qu'il était déjà au courant des scandales

financiers du Vatican, raison qui ne peut donc répondre de son trouble. Mais ne cherchons pas plus loin l'explication : Villot l'informa de la survie du vrai Pape Paul VI, qu'il ignorait, et ce fut l'effroi pour lui : honnête, il voulut sans doute tout révéler au public, d'où « les gardes à ses trousseaux » puis son assassinat précipité. Car si J.P. I<sup>er</sup> savait déjà qui le remplacerait après sa mort (ou plutôt son assassinat), qu'il savait très proche, c'est qu'on l'avait averti que s'il refusait de « jouer le jeu », il serait supprimé et remplacé par « *l'étranger* » Wojtyla. Cette révélation de Jean-Paul I<sup>er</sup> est extrêmement importante car elle prouve que Wojtyla était bien l'élu de la franc-maçonnerie et que le conclave d'octobre 1978 était truqué puisque le successeur était déjà occultement désigné auparavant ! A l'analyse des confidences de Jean-Paul I<sup>er</sup>, aucune autre interprétation ne peut être valablement tenue !

### 3°/ Sur des révélations divines concordantes

L'ensemble des grandes apparitions mariales contemporaines, et les messages d'âmes privilégiées sérieuses, apportent le même éclairage sur la crise de l'Église et surtout celle de la Papauté. Il est en effet impressionnant de constater que tous ces faits mystiques dégagent nettement qu'il y aura un Pape qui vivra personnellement la Passion mystique de l'Église; le triomphe viendra après. Mais, par une brève recension, voyons cela de plus près :

**LA SALETTE, 1846.** - « Le Vicaire de Mon Fils aura beaucoup à souffrir, *parce que* pour un temps l'Église sera livrée à de grandes persécutions : ce sera le temps des ténèbres, l'Église aura une crise affreuse (...). Le saint-Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la fin pour recevoir son sacrifice. **Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours** ; mais lui, ni son successeur [qui ne règnera pas longtemps] *ne verront le triomphe de l'Église* ». De cette annonce très importante (hélas trop peu méditée dans nos milieux), découlent plusieurs points forts : nous savons que pendant la « crise affreuse » (qui a débuté avec Vatican II), nous avons un Pape, *Vicaire de J.-C.*, puisque la Ste Vierge annonce que c'est à *cause* de cette crise qu'il souffrira beaucoup, précisant que les méchants ne pourront nuire à ses jours et qu'Elle sera avec lui *jusqu'à la fin* pour recevoir son sacrifice. Là encore, il ne peut s'agir que du Pape Paul VI. Car si l'on passe en revue tous les Papes depuis 1846, AUCUN n'a eu de « successeur qui ne règnera pas longtemps » (précision de Mélanie) et AUCUN ne peut remplir pleinement la prophétie de La Salette. Voyons ensemble : Pie IX (32 ans de Pontificat) a eu comme successeur Léon XIII (25 ans de Pontificat) qui lui-même a eu comme successeur St Pie X (11 ans de Pontificat); ensuite vient Benoît XV avec 8 ans de Pontificat, puis Pie XI avec 17 ans de Pontificat et enfin Pie XII avec 19 ans de Pontificat (pour Pie XII, personne n'a « attenté à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours »!), et ne parlons même pas de Jean XXIII. Pour les Papes du futur, **il ne reste plus que *De Gloria Olivæ*** (le « successeur qui ne règnera pas longtemps » selon nous) et *Pierre II*, mais qui lui, faut-il le préciser, ne peut avoir de successeur puisque c'est le dernier de la liste... Serait-ce alors *De Gloria Olivæ* le Pape visé à La Salette et qui aura beaucoup à souffrir ? Impossible ! Puisque alors son successeur (*Pierre II* : le saint Pape) devrait ne pas régner longtemps et qui plus est ne verra pas non plus le triomphe de la Ste Église si l'on suit les annonces de la Ste Vierge... Il est donc clair que l'un et l'autre ne peuvent pas être le Pape « qui aura beaucoup à souffrir » annoncé tant à La Salette qu'à Fatima... **Seul, le Pape Paul VI en survie mystérieuse, exilé, remplit pleinement la description de la Prophétie.** D'ailleurs, la Ste Vierge ajoutera : « Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist », ce qui signifie

bien que le vrai Pape ne siégera plus à Rome... aspect des choses que, depuis 1846, *seul notre contexte ecclésial actuel* réalise.

**FATIMA, 1917.-** « Le saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties... » (13/07/1917). « Je ne sais comment cela s'est passé, mais moi j'ai vu le saint-Père, dans une grande maison, à genoux devant une table, la tête dans les mains et pleurant. Au dehors, il y avait beaucoup de monde. Les uns lançaient des pierres, d'autres l'insultaient et lui disaient de vilaines paroles. *Pauvre saint-Père ! Il nous faut beaucoup prier pour lui* » (Vision de Jacinthe). Cette prophétie, là encore, ne trouve pas son accomplissement avec le Pape d'alors, Benoît XV. Et cette annonce laisse présager pour un Pape futur des souffrances très grandes sans commune mesure avec ce que peut avoir à supporter un Pontife dans une période ordinaire (et AVANT le triomphe du Cœur Immaculé de Marie). Il n'y a d'ailleurs plus de doute à avoir sur le Pontife concerné par cette prophétie de Fatima quand on sait la date précise que révéla la petite Jacinthe à Lisbonne peu de temps avant sa mort (1920) à Mère Marie Godinho, et qui la rapporta dans une lettre envoyée le 25 avril 1954 à Pie XII : « Jacinthe me pria ensuite de (...) se préparer à l'année **1972**, parce que [les péchés] apporteraient au monde des châtiments tels qu'ils occasionneraient de grandes souffrances au Saint-Père. *Le pauvre !* disait-elle ». Ce document est authentique, mais il est rapidement tombé dans l'oubli, l'année 1972 n'ayant pas vu de grands châtiments matériels apocalyptiques... Ce n'était pourtant pas ce qui était annoncé : les châtiments qui occasionnèrent de grandes souffrances au saint-Père étaient plus d'ordre spirituel : *la prise complète du gouvernement de l'Église par des prélats francs-maçons*, n'était-ce pas le plus grand châtiment que le monde puisse endurer et dont nous subissons encore jusqu'à nos jours les conséquences effroyables ? Une guerre ouverte aurait été moins désastreuse pour les âmes ! Quoiqu'il en soit, même si Mère Godinho a pu broder les paroles de Jacinthe et en rajouter dans sa longue lettre à Pie XII, une chose qu'elle n'a pu inventer 52 ans avant, c'est bien cette date de 1972 (d'ailleurs rappelée à Bayside dans une photo miraculeuse) ! Année où de fait commença vraiment le martyre du Pape Paul VI et son remplacement par un sosie. Il est vrai que le 3<sup>e</sup> Secret de Fatima (qui aurait dû être révélé en 1960) nous aurait apporté d'autres indications puisque comme l'affirme J. Castelbranco dans « *Le prodige inouï de Fatima* », publié en 1958 avec l'imprimatur (p. 84) : « On sent qu'en parlant du saint-Père, les enfants font encore des réticences ! **Ce point est probablement un de ceux qui appartiennent encore à la 3<sup>e</sup> partie du Secret qui reste à dévoiler.** Mais l'insistance des 3 enfants à prier pour le saint-Père est significative... ». Que Jacinthe ait relié l'année 1972 aux souffrances du saint-Père, c'était désigner par avance nettement le Pape visé par les prophéties de Fatima, à savoir le *Pape Paul VI*.

**SAN DAMIANO, 1961.-** Les déclarations de la Vierge Marie sur le Pape Paul VI y ont été extrêmement nombreuses, dans tous les messages connus, soit jusqu'au 4 juin 1970, jour où intervint l'interdiction de l'évêque de Plaisance. Au seul mois de mai 1970, qui précéda cette interdiction, la Ste Vierge a parlé 10 fois du Pape Paul VI, toujours dans les mêmes termes... « Priez, mes fils. Les moments sont terribles ! Surtout au Vatican, il y a une grande lutte (...) Le saint-Père pleure » (24/09/65). « Il n'y a pas encore eu sur la terre un Pape *qui souffre autant que lui* » (16/10/66). « Priez ! Priez ! Priez ! Car les heures sont tristes ! Spécialement pour Mon Fils Paul VI qui est au milieu d'une lutte pleine d'angoisse et de pleurs. Priez beaucoup pour lui. Faites un sacrifice, pour qu'il ait la force et le courage de (...) donner la Foi et parler

clairement à tous. Que l'Esprit Saint illumine son esprit et enflamme son cœur, pour ne brûler que d'amour pour Jésus. Jésus vit avec lui nuit et jour, dans la souffrance et dans les larmes » (20/12/68). « L'Église de Pierre doit triompher, AVEC le saint-Père Paul VI » (20/06/69). « Priez beaucoup pour le saint-Père qui souffre tant, tant, tant ! Priez que l'Esprit Saint lui donne force, amour, pour surmonter toutes les luttes provenant *de toutes ces machinations, de toutes ces persécutions contre lui...* » (5/09/69). « Priez beaucoup pour le saint-Père Paul VI qui a à subir des luttes terribles. Maintenant, il est sur la croix avec Jésus et souffre pour tous ses fils » (14/11/69). « Priez pour le saint Père Paul VI, qui souffre tellement, tellement ! On le fait tant souffrir ! Je suis toujours avec lui, l'assistant nuit et jour (...) dans ces luttes terribles » (19/12/69). « Je suis sans cesse à ses côtés et le défends de tout péril » (1/05/70). « Priez beaucoup pour le saint-Père Paul VI (...) car il est au milieu d'une épreuve terrible, sous la Croix, à côté de Jésus. Il pleure tellement, tellement, tellement ! » (30/05/70). Dans un langage simple, la T.S. Vierge dévoila à une Mamma Rosa parfaitement ignorante le nœud de « la crise affreuse ».

**BAYSIDE, 1970-1978.** - A peine l'évêque interdisait-il la publication des messages de San Damiano que la Ste Vierge se manifestait ailleurs, pour dire encore plus précisément la vérité sur le Pape Paul VI et le complot maçonnique au Vatican... Comme à San Damiano, les messages concernant le Pape Paul VI sont très nombreux. Citons seulement les plus significatifs : « Les ennemis de Dieu sont entrés dans les maisons de mon Fils, il y a bien des années de la terre. Leur plan a été astucieux, et avec beaucoup de ruse ils se sont poussés pour arriver aux plus hautes positions de puissance dans les maisons de mon Fils. (...) Les forces de l'Antéchrist sont déchaînées et se dresseront pour s'emparer du contrôle *complet* de la Maison de mon Fils ». En 1975, le Seigneur révéla à Véronica Lueken l'existence du sosie de Paul VI au Vatican dans un message extraordinaire qui fut publié la même année à des millions d'exemplaires par le journal canadien « *Vers Demain* » dans le n° de novembre-décembre 1975 (Rougemont, Québec). Quelques messages épars de Bayside : « Satan a maintenant le contrôle de beaucoup de positions importantes dans la Maison de Dieu, à Rome... Des traîtres entourent notre Vicaire Paul VI. Ses souffrances sont grandes. Déjà ils ont choisi son successeur. Mais priez beaucoup pour qu'il [le Pape Paul VI] ne soit pas retiré du monde, car malheur, malheur au monde ! [Ce serait] le crucifiement du Corps Mystique... Véronica voit alors saint Michel, une épée dans la main droite, montrer un cardinal et tracer au-dessus de sa tête la lettre W » (cet incroyable message qui dénonce si manifestement Wojtyla est publié dans « **Les apparitions de Bayside** », N.E.L. p.100, volume édité en 1975 !). « Faites savoir au monde entier que ce qui vient de Rome (maintenant) est issu des ténèbres. La Lumière ne passe pas par là. Le Pape Paul VI qui paraît en public n'est pas le vrai, mais un imposteur. Le vrai, ils lui ont coulé du poison dans les veines afin d'affaiblir son jugement et de paralyser ses jambes. Ils l'ont amoindri. **C'est la grande mystification du siècle. Faites-la connaître au monde.** » (2/10/75). « Défendez votre Vicaire Paul VI contre ceux qui cherchent à le détrôner et à placer sur le siège de Pierre **un homme aux noirs desseins, un agent ennemi venant de l'abîme.** Le Pape Paul VI traverse une grande épreuve. Priez pour qu'il ne vous soit pas *enlevé*, parce qu'il y en a un qui attend pour le remplacer [Wojtyla... L'écho n'est-il pas impressionnant avec les propos épouvantés du pauvre J.P. I<sup>er</sup> ?], et qui sèmera grande discorde et division dans la Maison de mon Fils... » (29/03/75). « Il y a un plan en marche, et il est imprimé, pour détruire la confiance dans le saint-Père Paul VI. C'est le Plan de l'ennemi *pour l'écarter du Siège de Pierre* » (5/06/75). « **Satan est entré dans les plus hauts postes de la Ville Éternelle.** (...) Des hommes de péchés se sont emparés des postes pour introduire une religion à proportions universelles; mais **ce sera une religion de l'homme et non une**

**religion de Dieu !** » (2/10/75). « Le Pape Paul VI est persécuté par les siens. L'imposteur dont je vous ai parlé, l'acteur et l'imitateur, celui qui paraît et donne les nouvelles au monde, servira à le compromettre aux yeux du monde. Tel est le plan des mauvais : il s'agit de discréditer le vrai pape; les journaux publieront des photos qui le compromettront. Faites connaître ces machinations au monde. Défendez notre Vicaire, sinon, quand on l'enlèvera du milieu de vous et qu'on mettra à sa place l'anti-pape, l'homme aux noirs secrets, vous verserez d'abondantes larmes » (« *Des jours d'apocalypse* », p.133). Le 12 août 1978 : « N'espérez pas non plus recueillir *les restes mortels du Pape Paul VI à Rome*. Le Père éternel a fait un plan pour éliminer de Ma Maison le mal » (cette communication, faite par le Seigneur lui-même au jour précis de l'enterrement du décédé de Castel-Gandolfo le 6 août 1978, indique clairement que le Pape Paul VI n'était pas le défunt). Le 6 octobre 1978 (soit 10 jours avant « l'élection » de Jean-Paul II), Jésus fait à la voyante la communication suivante : « **Oui, un homme aux noirs desseins et à l'esprit ténébreux sera installé sur le siège de Pierre.** Ceux qui ont la lumière connaissent le vrai Vicaire [Paul VI], ceux qui sont dans les ténèbres vont travailler pour Lucifer ». Le 13 mai 1978 : « Le 3<sup>e</sup> Secret de Fatima avertissait que Satan se hisserait jusque dans les plus hauts rangs de la hiérarchie »... Et la Vierge Marie confirme : « **Le 3<sup>e</sup> Secret, mon enfant, c'est que Satan va faire son entrée dans l'Église de mon Fils** ».

**LA PROPHÉTIE DES PAPES DE SAINT MALACHIE (1094-1148).**- La devise s'appliquant au Pape Paul VI est « *Flos florum* » (« *La Fleur des fleurs* »), c'est-à-dire : martyr pour la Papauté. Remarquons de plus que la lune et le soleil sont employés pour les devises de J.P. I<sup>er</sup> et J.P. II. Or ils n'ont été employés par St Malachie que pour deux antipapes du grand schisme d'Occident (cf. « *La prophétie des Papes* » de Raoul Auclair, 1969, N.E.L.).

**M.-J. JAHENNY (1873-1941),** stigmatisée bien connue ayant bénéficiée de plus de 3000 extases. - Précisons qu'elle portait sur la poitrine une inscription stigmatique écrite par la Ste Vierge et ainsi rédigée : « *Délivrance du saint-Père, triomphe de la Ste Église* ». Méditons ensemble quelques-unes de ses prophéties : « L'auguste Pontife doit lui aussi souffrir toutes sortes de tourments. Vos voix ne seront-elles pas suppliantes pour celui qui sera dans les fers, entouré d'ennemis ? Ses fers seront *bien plus pesants* que ceux de l'auguste victime qui vient d'être moissonnée (*il s'agit de Pie IX*). Ils désireront sa mort puisqu'ils veulent la ruine de l'Église Catholique » (29/09/1879). « L'Église aura son siège vacant de longs mois... (...) **Il y aura deux anti-papes successifs qui régneront tout ce temps-là sur le saint-Siège...** » (29/09/1882). « Priez pour le souverain Pontife ! Malgré la rage des mécréants, malgré tout, il triomphera. **Ils n'auront jamais sa vie...** » (9/01/1874). « On attentera fortement à sa vie et, s'il n'est pas martyr par la main des barbares, c'est que Dieu fera pour lui un éclatant miracle. (...) Jamais, jamais tempête n'aura été aussi forte contre aucun autre pontife. Il est déjà martyr avant de subir le martyre; il souffre avant que l'heure n'ait sonné. Mais il offre sa personne et le sang de ses veines pour tous ses bourreaux et pour ceux qui attendent terriblement à sa vie. **Que d'exils à souffrir !** » (29/09/1878). « Les peines, les tortures, le mépris, il recevra tout. On ira jusqu'à le conduire à la pierre du premier Pontife. On lui dira *Renie ta foi ! Laisse-nous la liberté !* Mais sa Foi sera ferme et constante. C'est moi qui vous donnerai ce pontife. Priez pour lui qui doit voir sous ses yeux une révolution acharnée ! Jusqu'à la mort, sa main tiendra la Croix et ne la lâchera pas. Priez, je vous en supplie, priez ! Car la Foi et la Religion vont être foulées sous les pieds de ces malfaiteurs » (9/03/1878). « L'Église sera *privée de son Chef* qui la gouverne maintenant. Les vestiges du saint Pontife présent doivent disparaître.

L'empreinte de ses pieds au saint autel sera réduite en cendres par les flammes de l'enfer. Le chef de l'Église sera outrageusement outragé ! » (7/07/1880). « L'Église, dans un soupir voilé, vient faire retentir aux portes de mon âme brisée l'écho de sa voix mourante. Le pontife suprême lance une parole agonisante vers son peuple, vers les enfants dont il est le père. C'est un glaive pour mon âme. (...) Je vois tout cela dans mon Soleil mystique. Oh ! que je souffre ! » (4/11/1880). « L'Église n'aura plus sa voix, qui, aujourd'hui encore, parle bien haut. Le lien de la Foi [Le Pape] boira bientôt **dans l'exil** l'amertume d'un **long** et douloureux martyre. Son cœur saisi d'angoisse ne vivra, pour ainsi dire, plus dans sa personne; il offrira tout pour ses enfants, pour son troupeau et pour son Église infailible » (11/01/1881). « Au pied de la montagne, dans un rocher, je vois comme une prison solitaire où est enfermé un **VIEILLARD** à cheveux blancs dont les traits sont resplendissants. Il porte une croix sur la poitrine. Jésus le reçoit et l'embrasse. Il sèche ses larmes et lui dit : *Depuis longtemps tu portes la croix, mais bientôt je te rendrai tous tes droits ravis et ta liberté !* » (18/09/1877).

Dans toutes ces prophéties (extraites du livre du R.P. Bourcier publié en 1991 chez Téqui), il ne peut s'agir que du Pape Paul VI puisque M.-J. Jahenny parle en même temps de « **deux anti-papes successifs** » (manifestement l'infortuné J.P. I<sup>er</sup> et J.P. II)... **Il ne reste plus en effet que 2 devises après J.P. II dans la prophétie des papes de St Malachie (qui s'adressent aux papes comme aux anti-papes)** : si ces deux anti-papes annoncés devaient venir après J.P. II, il n'y aurait plus de devise pour le vrai successeur du Pape Paul VI De *Gloria Olivæ* (qui ne régnera que peu de temps selon La Salette), ni non plus pour le saint-Pape à venir (*Pierre II*) !

**CLAIRE FERCHAUD** (*âme privilégiée*). - En 1970, en écrivant à un prêtre : « Notre saint-Père Paul VI est pris dans un engrenage tel qu'il ne faudra rien moins qu'une intervention directe du Bon Dieu pour le dégager des filets adroitement tendus sous les pas de son Pontificat. Comme il faut prier pour le Pape ! Quelle tâche... » (citée dans *Lecture et Tradition* n° 129 p. 30).

**MME ROYER** (*confidente* du S.C., 1841-1924). - Un de ses biographes, le chanoine Despinay, résume en quelques lignes ses prophéties sur le sujet : « Le Souverain Pontife sera malheureux ; toute l'Église [véritable] sera désolée à cause de lui ; pour lui, pour sa délivrance, il faudra recourir aussi au Sacré-Coeur... Dans une vision, **le Pape disparut un jour**, au milieu de la désolation de l'Église. Madame Royer, effrayée, le vit réapparaître quelque temps après... Cette rude épreuve sera suivie du triomphe de l'Église dans le monde » (p. 96, *Alerte au monde*, Albert Marty).

**FILIOLA (1888-1976)**, *âme privilégiée*. - Message de 1972 extrait du livre « *Chemin de Lumière* » (éd. Téqui) : « Paul VI souffre atrocement de cœur et d'esprit car ses yeux se sont ouverts trop tard ». « *Ses yeux se sont ouverts* » : donc il y a eu conversion. Mais Notre Seigneur ajoute TROP TARD lorsqu'il ne lui était plus possible de revenir en arrière parce que prisonnier du complot maçonnique auquel il n'avait pas voulu croire au début de son Pontificat. Et le 4 mai 1972 (l'année annoncée par Jacinthe) : « J'aperçois la menace d'un schisme. Il me semble qu'on cherche, *par une ruse cachée (!)* à couper la sainte Église en

deux... Avec angoisse, j'envisage l'éventualité d'une Église déchirée, qui aurait deux Papes : un SAINT et un FAUX » (p. 50 : " Je ne peux plus surseoir", Abbé Rebut) : cette « éventualité » sera réelle lorsque le Pape Paul VI réapparaîtra publiquement.

**ELIANE CAILLE (1964-1979).** - Une grande âme victime expiatrice ! Le Sauveur lui parla, entre autres, de la terrible passion que subit alors son Vicaire sur terre, Paul VI. « Mon Vicaire sur la terre, bien sûr, avait commis des erreurs; mais maintenant il est revenu en arrière, même si le monde ne le sait pas et même si tous ceux qui font partie de cette Église ne veulent pas le reconnaître et ne le reconnaîtront même pas lorsque cela *DEVIENDRA PUBLIC*... ». « Vous vous demandez pourquoi Mon Vicaire sur la terre semble ne pas tenir le rôle qui est le sien ? Mais il est prisonnier, il est enchaîné comme Pierre ! (...) Et c'est là ce que vous ne cherchez pas à comprendre ! » (cf. « Messages pour le monde », 1965-1975, Fribourg, toujours disponible).

**ANCILLA DE BRUXELLES (1972-1979).** - Messages publiés avec l'approbation de Mgr l'Archevêque de Niteroi, pour l'édition portugaise. « Le saint-Père Paul VI est réduit à l'impuissance et ne peut plus paraître devant vous. Les décrets promulgués par le Vatican contre ma sainte Doctrine (...) ne viennent pas de lui. Vous avez été avertis de l'action diabolique des traîtres, qui ont pris sa place et qui détiennent tous les pouvoirs pour mener mon Église à sa ruine. (...) Priez pour mon Vicaire, le souverain Pontife Paul VI, martyr de l'Église, victime expiatoire pour les péchés des hommes et les sacrilèges de mes consacrés » (25/05/76). « Le saint Père Paul VI, prisonnier et infirme, a été éloigné de tous pouvoirs en tant que Chef suprême de la chrétienté, Je vous le répète (...). Cette action diabolique est menée par l'imposteur et mes indignes serviteurs, cardinaux de Rome, hauts placés dans les sociétés secrètes. Ils ont reçu pour mission de détruire ma maison, ma sainte doctrine, et de destituer ceux qui ont refusé de s'associer aux déserteurs de la vraie Foi » (26/07/76). « Mon Église est sur la *via dolorosa*, elle gravira la montagne du Calvaire jusqu'au Sacrifice de la Croix » (5/11/79). « Ma Passion ne finira qu'avec l'arrivée de Ma Justice. Alors ce sera la joie de la résurrection de Mon peuple saint et indestructible dans la Vérité éternelle de la foi et l'épanouissement de Ma sainte Doctrine » (12/04/79).

**MESSAGES D'AMOUR ET DE MISÉRICORDE (Versailles 1972-1977).** - « Mon Représentant auprès de vous [Paul VI] donne à beaucoup le désir de devenir soudain des révoltés, car vous ne comprenez pas ce qui se passe au sein de Mon Église » (17/12/72). « Seule une très puissante intervention de la Mère de Dieu peut encore le tirer des griffes de Satan qui est dans le lieu Saint et *qui fait tout pour placer sur le trône de Pierre son plus puissant suppôt* » (28/01/77). « Demeurez donc en esprit et dans vos cœurs tous fidèles au Représentant que Je vous ai Moi-même donné pour *souffrir et mourir de la mort mystique de Mon Église* » (3/03/77).

**MESSAGE A UN PRETRE AMÉRICAIN.** - Le 6/06/1971, la Ste Vierge dit : « Il y a tellement d'ennemis à l'intérieur de l'Église : cardinaux, évêques, servis par des laïcs qui

appartiennent à l'Ordre maçonnique. Oh ! Paul VI ne peut croire qu'aucun maçon ait rien à voir avec le Vatican, et pourtant, ils circulent dans les corridors et montent ses marches...». Le 29/11/71 : « **L'arrachement du Pape de son Trône, et l'antipape qui sera mis à sa place, c'est une punition** ».

**VALÉRIE NOBLE** (*âme expiatrice américaine*). - Le 2 décembre 1972, Jésus lui dit : « Encore un court espace de temps avant la grande affliction qui couvrira toute la terre. Le Pape Paul VI souffre des affres de la mort. Les péchés d'hypocrisie parviennent jusqu'au trône de mon Père pour qu'il laisse Sa Justice s'exercer sur l'Église. Je t'ai déjà dit que le Pape Paul VI sera contraint *de quitter Rome pour l'exil*. Demande à toutes les âmes fidèles de prier pour leur suprême Pasteur. (...) Vraiment, je te le dis, je ne le connais pas, le contre-pape, et ne veux pas entendre sa voix... (...) Plusieurs ont peur et sont inquiets parce que le Malin a pénétré dans mon Église et y a semé la confusion...»

**MESSAGES A UNE RELIGIEUSE DE MEXICO** - publiés avec imprimatur du 10 mai 1975. « Paul VI est un martyr, un Vicaire saint rempli de charité dans son cœur, qui vit crucifié en pardonnant, pleurant et aimant les âmes comme mon Fils » (2/09/75). « Pour un certain temps... il faudra se résigner à être orphelins d'un Pontife » (2/06/75).

**A.-C. EMMERICH**, voyait elle aussi dans ses visions de 1820 la future destruction de l'Église de Rome jusqu'à sa base, par les francs-maçons, et le saint-Père très affligé : « Je vois le saint-Père dans une grande détresse. Il habite un autre palais qu'auparavant et n'admet près de lui qu'un petit nombre d'amis. Si le mauvais parti connaissait sa force, il aurait déjà éclaté. Je crains que le saint-Père, avant sa mort, n'ait encore bien des tribulations à souffrir. Je vois la **FAUSSE ÉGLISE** de ténèbres en progrès et la **FUNESTE INFLUENCE** qu'elle exerce sur l'opinion. La détresse du saint-Père et de l'Église est réellement si grande que l'on doit implorer Dieu jour et nuit... Il m'a été prescrit de beaucoup prier pour l'Église et le Pape...» (p.155 et suiv., *A.-C. Emmerich racontée par elle-même et par ses contemporains*, M.T. Loutrel, Téqui).

**PADRE PIO (1887-1968)**. - Ce grand mystique avait prophétisé deux choses à Mgr Montini (futur Paul VI) : en 1959, il l'avertit que ce serait lui le prochain Pape et qu'il devait s'y préparer. Les preuves de cette prophétie sont conservées aux archives (cf. p.53, *Jésus crucifié, vie du Padre Pio*, P. André Delenne). Il lui annonce également que son Pontificat « serait aussi long que celui de saint Pierre, le premier Pape » (cf. p.112, *Padre Pio, la Foi et les miracles d'un homme de Dieu*, collectif, édité en allemand par Paul Pattloch à Aschaffenburg, 1970). La première prophétie s'étant parfaitement réalisée, nul doute que la seconde s'accomplira de même ! Et saint Pierre étant mort martyr entre l'an 64 et l'an 67 (la date n'est pas vraiment définie), cela nous donne un Pontificat variant entre 32 et 35 ans. Le Pontificat du Pape Paul VI doit donc durer cette même période de temps, soit jusqu'en 1998 **dernier délai...**

Le monde entier n'ayant pas tenu compte des grands messages rappelés ci-dessus, Dieu, la Vérité même, força le démon à s'établir le prédicateur de la vérité par l'organe d'une possédée (signe de la colère de Dieu, d'après le Curé Nicod). C'est ainsi que depuis 1975, en Suisse, des démons sont contraints par le Ciel, au cours d'exorcismes (qui se poursuivent toujours actuellement), de faire des déclarations bouleversantes par la bouche d'une possédée expiatrice sur l'état actuel de l'Église et du monde, qui confirment tout ce que nous venons d'exposer dans ce tract. De plus ils ne cessent d'annoncer, et avec force, la prochaine réapparition publique du vrai Pape Paul VI. Voir à ce sujet les livres « *Avertissements de l'Au-delà* », « *L'Église en danger* » et les livrets « *Révélations au cours d'exorcismes* ».

Certains nous objecteront que des « apparitions » et « messages » plus récents (comme les apparitions charismatiques de Medjugorje, **Don Gobbi**, les messages de Vassula reçus par **écriture automatique** !, etc) tiennent un langage plus favorable à J.P. II comme à l'Église conciliaire... Mélanie de La Saitte nous donne la réponse : « On n'a pas voulu croire au surnaturel Divin, on sera confronté au **surnaturel diabolique** »... Avec plus de précisions, M.-J. Jahenny, dans une extase du 28 juin 1880, nous met en garde : « Mes enfants, dit la Ste Vierge, faites attention à mes paroles... (...) A partir des années 80, Satan fera beaucoup de révélations (...). Il sera impossible de démarquer son langage, car il imitera trop bien les paroles du Christ et ses révélations. En chargeant ces âmes [dites privilégiées] il veut perdre beaucoup de prêtres pieux, les égarer profondément dans toutes ces choses. Il veut en perdre aussi beaucoup qui ne sont pas prêtres... »

### "Canonisation" et... bruits de couloir

Comme chacun sait, l'Église conciliaire, tout récemment, s'est mise en tête de béatifier Paul VI ! En fait, leur but premier, en « canonisant » le Paul VI des premières années utopiques de Pontificat, est surtout de « canoniser » toutes les réformes modernistes qui se sont déroulées sous son Pontificat, seul vrai motif de cette canonisation illusoire ! Si nous, nous pensons que Paul VI est saint, c'est pour une raison tout opposée, on l'a compris. Certains traditionalistes, scandalisés (à juste titre) par cette « canonisation moderniste », s'empressent de ressortir de sordides calomnies sur les mœurs de Mgr Montini. C'est répondre à un scandale par un autre scandale, tout aussi grave. En effet, les dénonciateurs, dans des phrases habilement construites pour faire un maximum d'effet, ne s'appuient que sur des auteurs... qu'ils ont honte de citer, ou sur ce « fou de Rome » (dixit A. Aelberts) Pierre Pascal. Ce poète-là serait même en possession d'un dossier affreux (relatif au Cardinal Montini), évidemment secret, et, grand sauveur de la Tradition, c'est grâce à lui, au chantage qu'il fit sur Paul VI avec ce dossier en 1976, que celui-ci n'excommunia pas Mgr Lefebvre. C'est ce que n'est pas rebuté d'écrire un publiciste qui, par ailleurs, a soutenu que Paul VI... « n'était pas baptisé » (et qui n'a rien rectifié lorsque les preuves du baptême lui furent transmises...). S'il en est ainsi, on comprend mal comment Pierre Pascal ait édité lui-même et très luxueusement le « Credo » (1968) d'un Pape qu'il « savait » plus abominable qu'Alexandre VI Borgia... En tous cas, ceux qui propagent ces accusations calomnieuses sont gravement en faute s'ils ne produisent pas publiquement les preuves formelles de leurs affirmations, pour le moment purement gratuites !

**Pour conclure,** il faut reconnaître que *TOUT CONVERGE* (preuves scientifiques + informations capitales + révélations divines concordantes) pour nous dire que le Pape Paul VI, après avoir fait des erreurs au début de son pontificat (dues à sa tendance libérale), « a ouvert les yeux », s'est converti, a subi un martyre caché terrible à cause du complot maçonnique l'empêchant d'extérioriser publiquement cette conversion (qui par le fait même aurait remis de l'ordre dans l'Église), à cause de cela a été remplacé par un sosie (« les méchants ne pouvant nuire à ses jours » : La Salette) mort en ses lieu et place, puis par un anti-pape (Wojtyla), et a continué à vivre en survie mystérieuse, exilé, pour réapparaître très prochainement maintenant, *nous l'espérons*, à la face du monde afin de dénoncer la trahison au Vatican. Cette thèse est accréditée par trop d'éléments convergents pour la rejeter. Que tous les catholiques unissent donc leurs prières pour la réapparition du vrai Pape ! Et que ceux qui ne veulent pas y croire prient néanmoins pour qu'un vrai Pape soit redonné à l'Église avant l'arrivée prochaine de l'Antéchrist ! Dieu triomphera avec Son Église : n'en doutons pas puisqu'Il nous l'a promis, et hâtons cette heure par nos prières et nos sacrifices.

Louis de Boanergès, 31 octobre 1993

- - - - -